

Mardi 7 novembre 2017, place Sainte-Hélène

DOSSIER DE PRESSE

Place Sainte-Hélène et ses abords, le Vieux Châteauroux retrouve son éclat



CONTACT PRESSE

Alexis Rousseau-Jouhennet

alexis.rousseau-jouhennet@chateauroux-metropole.fr

02 54 08 35 40

www.chateauroux-metropole.fr



Dans le cadre du grand programme Cœur d'Agglomération, la Ville poursuit le programme de réaménagement du Vieux Châteauroux. Après l'entrée ouest de la cité castelroussine, des travaux d'aménagement et d'embellissement commencent place Sainte-Hélène et dans ses abords (rue Alain-Fournier et ruelle Basse). Situé dans le périmètre classé « Site patrimonial remarquable », les travaux ont fait l'objet de concertations avec l'Architecte des bâtiments de France.

Un patrimoine historique remarquable sous-estimé

Rue Alain-Fournier, difficile cohabitation des piétons et des voitures

Actuellement la rue Alain-Fournier est une voie ouverte à la circulation générale en double sens. La chaussée mesure de 4 à 5,50 mètres de large et elle est revêtue d'un enrobé. Elle supporte un trafic routier de l'ordre de 2 000 véhicules par jour dans le sens rue de l'Indre vers la place Sainte-Hélène. Au pied du couvent des Cordeliers, les trottoirs sont de faibles largeurs -la sécurité des piétons est en question, et les bordures hautes sont hétérogènes. Divers matériaux : basalte, granit, béton..., de médiocre qualité, renvoie une image peu flatteuse de ce site historique castelroussin majeur.

Place Sainte-Hélène, un lieu de promenade vieux de plus de 125 ans

La place Sainte-Hélène mesure environ 100 m de longueur et sa largeur varie de 32 m en entrée et s'élargit à proximité des Cordeliers pour mesurer environ 50 m de largeur. La partie centrale fait 18 m de large pour 75 m de longueur et est entourée de 16 tilleuls de fort développement. À son extrémité est implantée une statue de général d'Empire Henri-Gatien Bertrand. Le pourtour de la place est dangereux, du fait de gros blocs de pierre dont l'alignement n'est plus respecté, et son accès non conforme aux normes d'accessibilité PMR.

Ruelle Basse, un lieu d'accès aux jardins méconnu

Enfin, la ruelle Basse, étroite et très pentue, borde les murs de soutènement du jardin des Cordeliers. Elle supporte très peu de trafic, permettant essentiellement l'accès à des garages privés ainsi qu'à la desserte des jardins. Son revêtement est également en mauvais état.



CONTACT PRESSE

Alexis Rousseau-Jouhennet

alexis.rousseau-jouhennet@chateauroux-metropole.fr

02 54 08 35 40

www.chateauroux-metropole.fr

Demain, des espaces harmonieux

D'importants travaux de réseaux et d'aménagements de surface vont donc être entrepris pendant huit mois pour permettre de redonner à cette partie du cœur historique de Châteauroux une attractivité patrimoniale et touristique forte.

Eaux, lumière : des réseaux consolidés

Les services de Châteauroux Métropole ont engagé depuis plusieurs semaines d'importants travaux de réseaux visant à :

- renouveler les conduites d'eau potable et reprendre les branchements existants,
- créer un réseau d'eaux pluviales et réparer les canalisations existantes,
- reprendre le réseau d'éclairage public et créer un nouveau réseau de mise en valeur des façades pour poser des projecteurs lumineux et mettre en valeur des éléments architecturaux remarquables.
- dissimuler des réseaux aériens existants (éclairage, électricité, télécommunication et télédistribution).

Une voirie refaite à neuf et harmonisée

Bordures et pavés en grès à faces vues éclatées de format 14x14 et 14x20 cm pour les trottoirs, les caniveaux et les bandeaux en pied des façades, enrobé de couleur noire pour la voirie : les matériaux de surface utilisés place Sainte-Hélène et rue Alain-Fournier seront similaires à ceux utilisés sur les précédents chantiers du grand programme Cœur d'Agglo. Les éléments de type tampon, bouche à clé ou projecteur seront également intégrés dans le pavage sans rompre le calepinage et sans entourage pavé. L'objectif d'harmoniser le Cœur d'Agglomération de Châteauroux est plus que jamais en vigueur. Commencé place Robert-Monestier en 2012 ce déploiement de pavés s'est instaurée de façon systématique depuis mai 2014 (rues Jean-Jacques-Rousseau, Dauphine, Jean-Lauron, Descente de ville, du Palan, des Halles, du Père Adam, place Napoléon, passage Joséphine-de-Beauharnais).



CONTACT PRESSE

Alexis Rousseau-Jouhennet

alexis.rousseau-jouhennet@chateauroux-metropole.fr

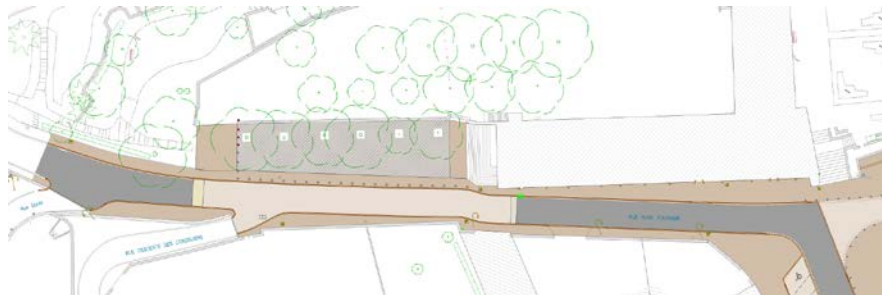
02 54 08 35 40

www.chateauroux-metropole.fr

Former un cadre de vie cohérent

Rue Alain-Fournier : améliorer l'accès au couvent des Cordeliers

Les travaux rue Alain-Fournier concernent la section comprise entre la rue Dorée et la place Sainte-Hélène. Les dimensions de la voirie seront recalibrées pour plus d'uniformité et améliorer le cheminement des piétons de la ville haute vers le couvent des Cordeliers. Le profil de la rue sera retravaillé afin d'atténuer les pentes en travers sur certaines portions. Un plateau surélevé en pavé va être créé entre la rue Descente des Cordeliers et le couvent des Cordeliers. Le long du plateau, les bornes existantes seront repositionnées à l'arrière des bordures, en limite de chaussée, afin d'interdire le stationnement sauvage sur les trottoirs. Dans un second temps, le parvis du couvent sera traité avec un stabilisé renforcé de couleur ocre clair et des pavés en grès longeront le pied des marches.



Place Sainte-Hélène : un belvédère sur la vallée d'Ebbes

Les travaux de la place Sainte-Hélène concernent l'aménagement de la partie centrale de la place et de l'ensemble des voies périphériques.

Le stationnement existant autour de la partie centrale sera neutralisé au profit des places situées le long des façades qui elles seront maintenues.

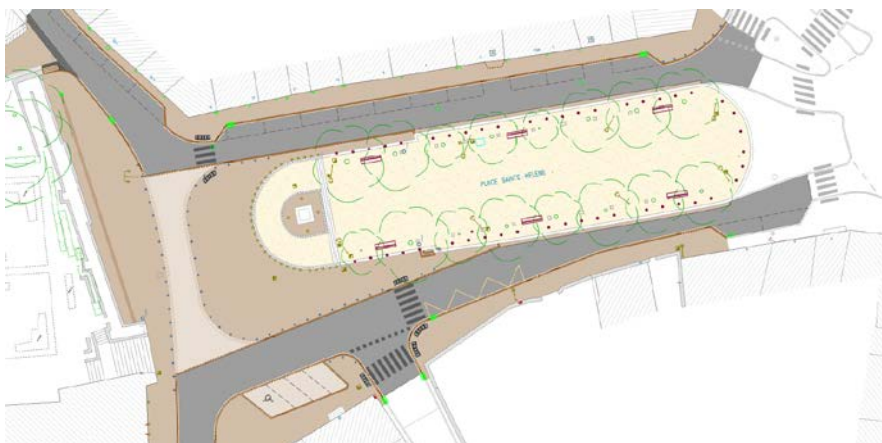
En partie basse de la place, un trottoir sera réalisé afin de faciliter les liaisons piétonnes entre la place et le jardin des Cordeliers.

En partie haute, dans le prolongement du trottoir sera réalisé une bande de pavés de 50 cm de large.

En bout de place, une esplanade sera créée en pavés grès sans espaces verts afin de mettre en valeur le pied du mur situé à l'arrière de la statue du général Bertrand et ainsi libérer la vue du belvédère (côté jardin). La délimitation entre trottoirs et chaussée sera marquée par un caniveau pavé accompagné de potelets.

Le mur autour de la place sera remis en état : rejointoiement des pierres et reprise des endommagées en enduit à la chaux, dépose et repose à l'identique du couronnement en pierre.

La partie centrale de la place sera totalement reprise avec un matériau perméable ocre clair du même type que celui utilisé place du Palan. Le béton existant situé au pied de la statue du général Bertrand sera remplacé par un revêtement en pavés grès. Les arbres existants sur la place seront conservés et subiront une taille légère en partie basse pour aérer l'espace.



CONTACT PRESSE

Alexis Rousseau-Jouhennet

alexis.rousseau-jouhennet@chateauroux-metropole.fr

02 54 08 35 40

www.chateauroux-metropole.fr

Ruelle Basse, un accès secondaire au jardin des Cordeliers

Les travaux de la ruelle Basse concernent le réaménagement de l'ensemble de la ruelle, entre la place Sainte-Hélène et la rue Petite Basse. La première partie de la ruelle sera réaménagée en conservant les caniveaux existants en pavés. Le revêtement actuel en enrobé sera remplacé par des pavés. Le reste de la voie sera rénové à l'identique tout en conservant les bordures existantes.



Former un cadre de vie cohérent

Mettre en lumière le patrimoine remarquable

Le matériel lumineux existant rue Alain-Fournier et place Sainte-Hélène sera conservé (mât octogone de 5 m avec crosse en forme de volute et luminaire de style avec leds). Le même type de matériel sera posé ruelle Basse en remplacement des lanternes existantes actuellement positionnées sur les supports d'électricité.

Sur la partie centrale de la place, seront installés huit points lumineux entre les arbres (mât fonte de 3,50 m avec lanterne de style identique à celles posées à l'intérieur du parc Balsan). Les candélabres existants seront supprimés. Des projecteurs lumineux seront intégrés dans le pavage au pied du mur côté jardin des Cordeliers ainsi qu'au pied du socle de la statue et deux projecteurs seront fixés sur les candélabres les plus proches afin de la mettre en valeur.

Un mobilier urbain remplacé et optimisé

Des bancs et corbeilles seront posés sur le trottoir. Les modèles seront identiques à ceux posés récemment dans le Cœur d'Agglomération. Les bancs aux armes de Bertrand existants sur la place seront déposés, rénovés et reposés.



CONTACT PRESSE

Alexis Rousseau-Jouhennet

alexis.rousseau-jouhennet@chateauroux-metropole.fr

02 54 08 35 40

www.chateauroux-metropole.fr

Huit mois de travaux

Quatre phases pour organiser le chantier

Phase 1 : du 6 novembre au 22 décembre 2017

Place Sainte-Hélène :

- réfection du muret du pourtour de la place par l'entreprise de maçonnerie Désiré, de Saint-Maur.

Phase 2 : du 15 janvier au 30 mars 2018

Rue Alain-Fournier :

- Reprise de chaussée en enrobé.
- Pose de pavés en grès sur trottoirs et au niveau du passage protégé.
- Pose de bordures de trottoirs.
- Mise en lumière des bâtiments d'intérêt patrimonial.

Phase 3 : du 30 mars au 11 mai 2018

Ruelle Basse :

- Dissimulation de réseaux.
- Réfection de la chaussée en enrobé.
- Pose de pavés sur chaussée dans la partie menant vers le jardin public.

Phase 4 : de mi-mai à fin juin 2018

Place Sainte-Hélène :

- Dissimulation de réseaux.
- Création d'un réseau d'eaux pluviales côté impair.
- Réfection de chaussée en enrobé.
- Pose de pavés dans la partie comprise entre le bas de la place et le jardin public.
- Réfection de la place proprement dite en gravillon de faible granulométrie de couleur ocre.
- Création d'un réseau d'éclairage public avec pose de candélabres en fonte de style (style *Valentino*) sur la place.
- Mise en lumière de la statue du général Bertrand.

Durant ces périodes et selon l'avancement du chantier, le stationnement sera interdit et la circulation perturbée, voire interdite.

Les travaux des phases 2, 3 et 4 ont été confiés à l'entreprise EUROVIA, du Poinçonnet et à l'entreprise CITEOS (pour la partie éclairage).

1 millions d'euros d'investissement

Un projet financé par la Ville de Châteauroux

La Ville de Châteauroux investit 1 million d'euros pour le réaménagement ouest du Vieux Châteauroux.

CONTACT PRESSE

Alexis Rousseau-Jouhennet

alexis.rousseau-jouhennet@chateauroux-metropole.fr

02 54 08 35 40

www.chateauroux-metropole.fr

Pour en savoir plus, un peu d'histoire

La rue Alain-Fournier, porte d'entrée du couvent des Cordeliers

La rue est dominée par l'église de l'ancien couvent des Cordeliers, fondé dans la première moitié du XIII^e siècle par frère Bonencontre, religieux des Frères mineurs venu d'Italie, avec le seigneur de la ville Guillaume de Chauvigny. Cet établissement très prospère au Moyen-Âge, commença à décliner à partir du XVI^e siècle. La Révolution acheva sa ruine : les deux derniers frères le quittèrent en 1791. Déclarés biens nationaux, les bâtiments connurent des usages variés : l'église devint temple décadaire, église paroissiale (1803-1876) sous le vocable de Saint-André, école primaire, gymnase, musée lapidaire. Les bâtiments conventuels furent convertis successivement en hospice militaire, maison de correction et caserne de gendarmerie. Des travaux de restauration (1975-1978) ont permis de restituer l'église dans son volume primitif et de redécouvrir les bâtiments conventuels masqués et défigurés par l'installation de la gendarmerie.

L'église, à nef unique, est une bâtisse très sobre, construite en moellons de Châteauroux et éclairée de baies en tiers-point sans fioritures. Le chœur, ajouré d'une immense verrière, s'orne d'une rose somptueuse (XIII^e) consacrée au Jugement Dernier et de lancettes géminées présentant à gauche des scènes de l'enfance du Christ et à droite des fragments de la Passion. Le seul élément de mobilier parvenu jusqu'à nous, un splendide baldaquin baroque en chêne sculpté, classé en 1961, a été démonté en 1978 au moment des travaux de restauration, puis remonté et mis en dépôt dans l'église de Saint-Août en 1987. Au fond du chœur une superbe dalle de pierre tendre représentant Guillaume III de Chauvigny et son épouse Jeanne de Vendôme rappelle que la nef fut une véritable nécropole. L'église classée abrite aujourd'hui des expositions. Elle forme avec les bâtiments conventuels un ensemble d'architecture franciscaine du XIII^e exceptionnel en France.

À l'extrémité de la rue, vers la rue de l'Indre, au droit de l'ancienne porte Machet, existante en 1265, s'élevaient encore au début du XX^e siècle les « Bains du Paradis ».

Les jardins en terrasse de l'hôtel Bertrand dominant la rue, qui prit le nom d'Henri Alban Fournier dit Alain-Fournier (1886-1914), né à la Chapelle d'Angillon (18), romancier, auteur du *Grand Meaulnes* en 1913, fut tué dans les premiers mois de la guerre de 1914. Sa sépulture a été retrouvée en 1994 dans la Meuse.

La ruelle Basse, source de la Font-Charles

Cette petite rue en arc de cercle longe les terrasses et les jardins des Cordeliers ainsi que ceux du lycée Jean-Giraudoux (ancien enclos des Religieuses). Au milieu de cette rue sort la Font-Charles à l'origine du ruisseau des Cordeliers qui traverse le jardin des Cordeliers sous la terrasse pour alimenter le lavoir du Gué aux chevaux. Les eaux coulent ensuite derrière les maisons de la rue de l'Indre, puis passent sous la rue des Ponts pour se jeter dans l'Indre en dessous du Château-Raoul. Issue de la Font-Charles, la fontaine des Religieuses sort aujourd'hui dans les jardins du proviseur du lycée. Les eaux se partagent pour former d'un côté le ruisseau des Religieuses le long des anciens Prés-Brault, et de l'autre côté pour alimenter l'ancien vivier et le bief du moulin des Religieuses.

CONTACT PRESSE

Alexis Rousseau-Jouhennet

alexis.rousseau-jouhennet@chateauroux-metropole.fr

02 54 08 35 40

www.chateauroux-metropole.fr

La place Sainte-Hélène, en hommage au dernier repos de Napoléon I^{er}

À cet endroit se trouvait le fossé de la ville, au bas du talus duquel serpentait le prolongement de l'actuelle rue Basse (qui constituait encore en 1739 le « Pavé du Roi », c'est-à-dire la route royale de Paris à Toulouse. En 1754, ces fossés furent remplacés par des promenades publiques. C'est alors que naît la place des Cordeliers. Les travaux adjugés en janvier 1758 durèrent jusqu'en 1761. Pendant la Révolution, en l'an IV, un « Arbre de la Liberté », antérieurement planté sur la place de la Fédération (place Robert-Monestier), abattu par des inconnus malveillants, fut replanté sur cette place, plus facile à surveiller.

Dans les années 1850, la Ville devait construire une nouvelle église sur la place des cordeliers : la donation des terrains de Saint-Luc lui permit de prévoir la construction de cet édifice à Saint-Luc en échange de l'engagement qu'elle prit d'élever une statue du Général Bertrand sur la place des Cordeliers, alors dénommée place Sainte-Hélène (23 novembre 1844). La place a la forme d'une nef et évoque le navire *La Belle Poule*, aux ordres du prince de Joinville, qui ramena les cendres de Napoléon en 1840, mais ces dimensions sont légèrement supérieures à celles de la frégate impériale. À l'extrémité de la place s'élève la statue de bronze du Grand Maréchal Bertrand, représenté en costume de cour et rapportant l'épée de l'Empereur (modèle de Rude fondu par Eck et Durand). Elle fut inaugurée le 2 juillet 1854 en présence du général comte de Montebello, fils du maréchal Lannes, représentant Napoléon III. Les bancs de la place font également apparaître les attributs des dignités de Bertrand : lauriers, initiales et têtes d'aigle.

En 1887, le journal *Le Progrès de l'Indre* fait état d'un théâtre *Bénévent* installé sur la place, et qui donne des représentations deux fois par semaine. Bernard Naudin avait onze ans en 1888 ; il habitait la « Maison Philosophe » sur cette place et aimait les cirques ambulants qui s'y installaient pour les foires. En 1900, la foire aux valets se tenait sur cette place à la Saint-Jean et à la Saint-Martin (24 juin et 11 novembre), foire qui permettait aux bourgeois de la ville d'embaucher du personnel de maison aux propriétaires ruraux des ouvriers agricoles. Une fête foraine s'y tint longtemps après, pour continuer cette tradition qui se perpétua jusqu'en 1940. Depuis quelques années, la place Sainte-Hélène accueille les marchés gourmands du Berry organisés par l'office de tourisme.

Le côté droit de la place est bordé par des maisons d'un ou deux étages dont certaines sont assez anciennes. Derrière la statue du général Bertrand, s'élevaient jusqu'en 1976 les bâtiments de la gendarmerie, qui, après destruction firent place à des jardins en terrasse. Ces jardins jouxtent l'église des Cordeliers sur le chevet de laquelle peuvent encore se deviner des vestiges de la tour Saint-Claude (partie des fortifications de la ville), et de la chapelle latérale Saint-Claude démolie après 1882. À partir de l'angle de la rue Saint-Martial court un mur très épais, vestige des fortifications médiévales. Dans ce mur s'ouvre l'entrée de l'école municipale des Beaux-Arts.

CONTACT PRESSE

Alexis Rousseau-Jouhennet

alexis.rousseau-jouhennet@chateauroux-metropole.fr

02 54 08 35 40

www.chateauroux-metropole.fr